

*Objectif, comment optimiser l'élaboration d'un plan détaillé d'un **essai** à partir d'un site d'intelligence artificielle ?*

Support < sujet 0 de IGESR

Sujet 2 : Selon vous, que partage-t-on dans un repas ?

Élaboration d'une fiche technique de suivi

Noms du binôme :

prérequis / ce qu'on a déjà

Méthodologie pour l'essai

1- je lis le sujet

2- je reformule la problématique (dans les sujets d'essai, la problématique est déjà explicitée par el sujet)

3- je trouve deux axes pour y répondre

4- ces deux axes doivent se composer de deux sous-parties = paragraphes dont tout le développement repose sur

l'analyse d'exemples précis qui doit déboucher sur une déduction

5- je rédige mon introduction au brouillon que je recopie sur ma copie

6- je rédige mon plan détaillé sur ma copie

= 1 h 30

Sujet 2 : Selon vous, que partage-t-on dans un repas ?

Les étapes du travail	Les ressources pour m'aider dans mon travail : où vais-je chercher de la ressource ? En ai-je besoin ?	Les résultats obtenus / nos améliorations < comment améliorer ce que l'IA me propose
Recherche des mots clés	Nourriture , plat, dessert, saveur, cuisine, partage, convivialité, échange, famille, souvenir, tradition, fête, culture, générosité, humanité : aucune ressource	« recherche des mots clés sur le thème que partage t on dans un repas? » Boisson, recette, cuisine, goût, discussion, rire, émotion, coutume, valeur, union, solidarité, respect
Problématiser le sujet	En quoi le fait de manger ensemble participe t il a la construction des relations humaines ?	« peux tu formuler des problématiques autour du thème que partage t on dans un repas » - comment le repas renforce t il les liens entre les individus ? - comment les traditions culinaires permettent elles de transmettre des valeurs culturelles au sein d'un repas ? - le partage d'un repas peut-il être considéré comme un acte symbolique de fraternité et d'humanité ?
Trouver les axes		« peux tu me donner des axes de réflexions clair et pertinent pour traiter le thème que partage t on dans un repas » axe 1 : le repas un moment de partage sensoriel et

		matériel. Partage de nourriture, de goût et de saveur. Transmission de recette et de savoir faire culinaire. Axe 2 : le repas un vecteur de lien social et affectif. Renforcement des liens familiaux, amicaux et professionnel. Moment d'échange, de dialogue et d'émotion. Rituel autour des repas, repas de famille, repas de fête, dîner entre ami Axe 3 : le repas un acte culturel et symbolique. Transmission des traditions, de valeur, d'identité culturelle. Symbolique du repas dans les grandes occasions (naissance, mariage, fête religieuse). Rituel d'accueil, d'hospitalité, et de partage avec l'autre.
Trouver des exemples	Le repas de famille sur la photo représente un moment conviviale autour de la fête de Noël, La grosse dinde sur la table et les quantités de nourriture représentent la générosité, Toutes les personnes sont souriantes et heureuses sur la photographie. Le repas autour du couscous en famille et entre amis pour célébrer la réussite de bac représente également un moment de fierté et de joie. La mère qui vit dans la précarité et qui offre chaque midi un steak à son fils est très honorable de sa part.	« trouve moi des exemples précis et analyse, issu des sources suivantes : La recette du gloubiboulga de Casimir, Romain Gary, la promesse de l'aube 1960, Sihem Dekhili, le monde 2019, Gaël Faye, petit pays 2016, Magyd Cherfi, ma part de gaulois, 2016, Norman Rockwell, Freedom from Want, 1940, Colette Sido, 1929 » Exemple axe 1 : La recette du gloubiboulga de Casimir : le gloubiboulga mélange improbable et dégoûtant pour certains (banane, confiture, saucisse, moutarde et chocolat) et une invention enfantine et fantaisiste. Sihem Dekhili, le monde 2019, exemple : l'article souligne le paradoxe entre la quantité de nourriture jetée et le refus du partage des restes dans les restaurants axe 2 : Romain Gary, la promesse de l'aube 1960, exemple : le repas que sa mère lui prépare sont faits avec soin malgré la pauvreté. Ils incarnent son amour inconditionnel. Gaël Faye, petit pays 2016, exemple : il décrit un repas entre amis, dans une ambiance détendue, autour de leur récolte de mangue. Magyd Cherfi, ma part de gaulois, 2016, exemple : l'auteur évoque les repas de famille et les tensions de la culture algérienne et l'identité française. Axe 3 : Norman Rockwell, Freedom from Want, 1940, exemple : la dinde placée au centre de la table, la famille souriante autour lors de la fête de Thanksgiving. Tout est symbole d'abondance et de paix Colette Sido, 1929, exemple : Colette décrit les repas familiaux avec sa mère Sido, remplis de sensations, de couleurs et de parfums
Trouver des arguments		« argumente précisément tes exemples » AXE 1 : Le repas est un partage sensoriel et matériel, mais aussi une création culturelle Exemple 1 : La recette du gloubiboulga (Casimir) Argumentation : Ce plat imaginaire, composé d'un

		mélange improbable d'ingrédients sucrés et salés, est une invention de Casimir, un personnage d'émission pour enfants. Le gloubiboulga n'est pas fait pour être réellement mangé, mais pour faire rire et étonner. Il symbolise le pouvoir créatif du repas, notamment chez l'enfant, où l'on partage bien plus que de la nourriture : on partage un imaginaire collectif, une forme de jeu autour de l'alimentation. Ainsi, le repas devient une expérience sensorielle libre et fantaisiste, une façon d'exprimer sa personnalité à travers la nourriture. Exemple 2 : Sihem Dekhili, Le Monde, 2019 Argumentation : Dans cet article, l'autrice analyse la réticence des clients à emporter leurs restes au restaurant, malgré la quantité de nourriture jetée. Cela met en lumière un paradoxe : dans nos sociétés d'abondance, la nourriture est perçue comme un bien personnel, et le partage, même sous forme de recyclage ou de don, est dévalorisé. Ce refus du "doggy bag" montre que le repas moderne est souvent déconnecté de sa fonction sociale : on mange seul, sans penser à ceux qui manquent. Cela interroge notre rapport au partage matériel et à la solidarité alimentaire. AXE 2 : Le repas crée du lien social et affectif Exemple 3 : Romain Gary, La Promesse de l'aube, 1960 Argumentation : Dans cette autobiographie, Gary décrit l'amour démesuré de sa mère, notamment à travers la nourriture. Bien qu'ils soient pauvres, elle s'efforce de lui préparer des repas nourrissants, comme si chaque plat était un rempart contre la misère. À travers ces gestes simples, elle lui transmet un amour inconditionnel, une force vitale, une ambition pour lui. Le repas devient ici un acte de protection, de foi en l'autre, où l'on partage bien plus que des calories : on partage un projet de vie, un rêve, un lien maternel puissant. Exemple 4 : Gaël Faye, Petit Pays, 2016 Argumentation : Dans les pages 74 à 77, l'auteur décrit un repas partagé entre amis et voisins dans une atmosphère joyeuse et insouciance. La nourriture est simple mais précieuse car elle est partagée dans un climat de paix, juste avant que la guerre ne bouleverse les relations.
--	--	--

		Ce moment montre que le repas renforce les liens communautaires, qu'il permet de construire une mémoire collective. Manger ensemble, c'est exister ensemble dans une parenthèse de bonheur, de normalité. Le repas devient un refuge contre le chaos du monde extérieur. AXE 3 : Le repas incarne des valeurs culturelles et symboliques Exemple 5 : Magyd Cherfi, Ma part de Gaulois, 2016 Argumentation : Dans ces pages, Cherfi décrit les repas de sa famille d'origine kabyle installée en France. À table, les codes alimentaires reflètent l'identité culturelle : plats algériens, langue parlée, place du père. Mais ce repas est aussi un lieu de tensions : le jeune Magyd se sent tiraillé entre l'envie d'intégration en France et l'attachement à ses racines. Le repas devient alors un symbole de l'identité plurielle, un espace où se rencontrent et parfois s'affrontent tradition et modernité. C'est un moment où l'on hérite, mais aussi où l'on s'émancipe. Exemple 6 : Norman Rockwell, Freedom from Want, 1942 Argumentation : Ce tableau montre une famille américaine autour d'une dinde de Thanksgiving. Tout semble parfait : le repas est copieux, les visages heureux, l'ambiance chaleureuse. Mais cette image est aussi une construction idéologique : elle reflète les valeurs de la société américaine de l'époque (abondance, famille, sécurité) en pleine Seconde Guerre mondiale. Ici, le repas est plus qu'un moment convivial : il devient une mise en scène de l'unité nationale, une affirmation culturelle et morale, où partager un repas revient à partager une même vision du monde. Exemple 7 : Colette, Sido, 1929 Argumentation : Colette évoque avec nostalgie les repas de son enfance avec sa mère Sido, faits de gestes précis, de plats simples mais savoureux, et de rythmes familiers. Ces scènes montrent que la cuisine est un langage affectif et poétique. Les repas ne nourrissent pas seulement le corps, ils sont une transmission sensorielle, une mémoire incarnée. Le repas est ici un rite de passage, une trace vivante du
--	--	---

		passé. On y partage des valeurs, une manière d'être au monde, une sensibilité familiale.
Classer les arguments		« classe les arguments du plus au moins important dans le cadre d'un essai pour répondre à la problématique » 1. Le repas est un acte d'amour et un lien affectif fort Exemple : Romain Gary, La Promesse de l'aube Pourquoi c'est le plus important ? Parce qu'il touche à l'essence même du partage humain : la tendresse, le soin, la protection. Le repas est ici un acte d'amour profond, qui nourrit autant le corps que l'âme. 2. Le repas rassemble et renforce le lien social et communautaire Exemple : Gaël Faye, Petit Pays Pourquoi ? Parce que le repas est souvent un rituel de cohésion sociale. Il permet de créer du lien, de partager des moments de paix, de construire des souvenirs communs qui résistent au temps ou aux conflits. 3. Le repas transmet une identité culturelle et symbolique Exemples : – Magyd Cherfi, Ma part de Gaulois – Norman Rockwell, Freedom from Want Pourquoi ? Parce que manger, c'est aussi appartenir à une culture, affirmer des valeurs, ou parfois les contester. Le repas est un langage culturel, il permet de se reconnaître et de se différencier. 4. Le repas est une mémoire sensible, une transmission familiale Exemple : Colette, Sido Pourquoi ? Parce qu'à travers les goûts, les odeurs, les gestes, le repas fait revivre le passé. Il permet de garder un lien avec ceux qui ne sont plus là et de transmettre des souvenirs sans mots.

		5. Le repas peut être un acte créatif et ludique Exemple : Le gloubiboulga de Casimir Pourquoi ? C'est une forme de partage imaginaire, moins essentiel que les liens affectifs, mais révélateur de la liberté d'inventer autour de la nourriture, surtout chez les enfants. 6. Le repas pose des questions de consommation et d'éthique sociale Exemple : Sihem Dekhili, Le Monde Pourquoi ? Il s'agit d'un enjeu contemporain important, mais moins universel que les dimensions affectives ou culturelles du repas. Il interroge le partage des ressources, le gaspillage, mais de manière plus rationnelle que sensorielle ou émotionnelle. RÉCAPITULATIF DU CLASSEMENT : 1. L'amour et la tendresse transmis dans le repas (Gary) 2. La cohésion sociale et la joie du collectif (Faye) 3. L'identité culturelle et les valeurs partagées (Cherfi, Rockwell) 4. La mémoire familiale et sensible (Colette) 5. La créativité et l'imaginaire autour du repas (Casimir) 6. Les enjeux sociaux et éthiques de la consommation (Dekhili)
Rédiger le plan détaillé	Ciblez les éléments sur lesquels portent la question Prendre du recul sur le texte pour trouver les éléments de réponse Surlignez des exemples et des arguments Répondre en s'appuyant sur les	« peux tu me rédiger le plan détailler, clair et adapté à un niveau d'élève de bts pour répondre précisément à la problématique » Introduction (8 à 10 lignes) • Phrase d'accroche : Dans toutes les sociétés, le repas ne se résume pas à un simple acte de nutrition. Il est souvent un moment privilégié de rencontre, d'échange et de transmission. • Définition du thème : Le repas est un acte

	référence du texte Pousser la déduction jusqu'au bout	quotidien consistant à se nourrir, mais il revêt aussi une dimension sociale, affective et culturelle importante. • Problématique : En quoi le repas est-il un moment de partage qui dépasse la simple alimentation ? • Annonce du plan : Nous verrons d'abord que le repas permet de créer et renforcer des liens, puis qu'il transmet des valeurs et des souvenirs, et enfin qu'il peut aussi refléter des enjeux culturels et sociaux. I. Le repas : un moment de partage affectif et social A. Un geste d'amour et de protection • Exemple : La Promesse de l'aube de Romain Gary : sa mère, bien que pauvre, lui prépare des repas pour l'encourager, le protéger et lui transmettre sa force. • → Le repas est ici un moyen de donner de l'amour à travers la nourriture. B. Un moment de joie et de cohésion • Exemple : Petit Pays de Gaël Faye : repas entre voisins dans une ambiance de paix et d'amitié. • → Manger ensemble, c'est se sentir appartenir à un groupe, créer des souvenirs heureux. II. Le repas : une transmission culturelle et familiale A. Une transmission des origines • Exemple : Ma part de Gaulois de Magyd Cherfi : les repas familiaux kabyles sont marqués par des traditions culturelles fortes. • → À table, on exprime ses racines et parfois ses conflits d'identité. B. Une mémoire sensible et affective • Exemple : Sido de Colette : les repas sont décrits avec poésie, comme des souvenirs chaleureux de l'enfance.
--	--	---

		• → On partage des gestes, des goûts, une mémoire émotionnelle qui se transmet de génération en génération. III. Le repas : un espace symbolique et un enjeu de société A. Le repas, un symbole social ou politique • Exemple : Freedom from Want de Norman Rockwell : tableau représentant une famille américaine autour d'un repas idéal pendant la guerre. • → Le repas devient une image de bonheur et de stabilité, mais aussi une mise en scène d'un idéal social. B. Une prise de conscience ou une incohérence • Exemple : Article de Sihem Dekhili dans Le Monde : les gens refusent de prendre leurs restes au restaurant, ignorant le gaspillage. • → Le repas révèle nos contradictions : on oublie parfois que partager, c'est aussi éviter de jeter. C. Une expression libre et ludique • Exemple : Le gloubiboulga de Casimir : mélange farfelu qui fait rire les enfants. • → Le repas peut aussi être un jeu, une création personnelle, surtout dans l'imaginaire. Conclusion (6 à 8 lignes) • Bilan : Le repas dépasse largement la simple fonction de nourrir. Il est un moment de partage affectif, un vecteur de culture et un miroir de notre société. • Ouverture : Dans un monde de plus en plus individualiste, réapprendre à manger ensemble serait peut-être une façon de recréer du lien humain et solidaire.
--	--	--

Consignes, à chaque étape du travail, vous précisez

- *si vous avez besoin ou non de l'IA*,*
- *quelle question vous lui posez précisément,*

- **quelle réponse elle vous donne,**
- **quels aménagements vous apportez à sa réponse.**
-

**La fiche que vous me rendrez / exposerez devra être détaillée. Nous réfléchissons à la meilleure façon d'intégrer les demandes faites à l'IA, dans nos démarches. Comment les optimiser grâce à l'IA ?*

Des outils numérique RGPD

- *La Forge des communs numériques*
 - *EurêkaCU*
 - etc*

Bilan

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Surtout eu besoin de IA concernant les axes... on ne les aurait pas trouvés seuls sans lui.

Arrivez-vous à un résultat probant ?

Oui, mais, il faut retravailler chaque proposition pour validation. Il reste tout le travail de rédaction. Il nous semble que travailler de la sorte peut nous aider à rédiger notre essai.